

Philippe Braz

BERLIN-LOIN-DE-LA-MER

(RESIDENCE) DE LA NUIT

(RESIDENCE) DE LA NUIT

Eveillé (encore) aux heures sombres
Guetteur de quelque chose qui se prononce à peine

Dans l'arrière-cour de la Pompe Noire les arbres frôlent l'absence de lumière
Berlin-loin-de-la-mer

Est-ce la respiration de la ville ou le gîte d'une barque qui passe
Le reflet du mantra apposé sur le mur

Empêtré de sueur et d'un affolement d'images
Il n'y a pas un seul chemin
Il n'y a pas un seul chemin
Il n'y a pas un seul chemin
Combien de vérités

A la bouteille de plastique l'eau du Brandenburg ne pétille plus
Femmes ouvertes pour apaiser la soif avant le premier cri du merle

Femmes gémissant en écho au silence c'est l'heure de la grande lessive et des
mots funambules

Le plancher de la chambre penche jusqu'au carrefour
Le robinet de la douche ne ferme plus
les hommes dorment dans l'orgie intérieure
le dieu Beck's veille de son œil de verre sur le fatras des mains qui s'enlacent
Berlin
rues géantes
impensables les buissons du Tiergarten emplis d'une boucle blonde légèrement
dépolie
les cœurs allument des incendies et des feux de bengale
quelque chose grelotte
toujours

combien de nuits y-a-t'il jusqu'à la nuit qui s'étend
d'Alexander Platz aux villes océanes sans aucune épaule
ni aucun buste de dieu où se reposer
jusqu'à Wannsee dans le grondement froid des métros
l'Olympe vidé de son sang pour laisser place au désert
dans tous les étages du ciel le grattement furieux de la lyre brisée
les boîtes de fer des montagnes de détritiques des anciens Teufelberg
main froide posée sur le ventre brûlant
sommeil à jamais en-allé vers un monde plus ancien
les heures ne manquent pas mais les rêves
sous les peaux des trop jeunes putes de la rue Oranienburg
même un bruit de pas serait bon une vessie qui se vide quelque part
un cri d'amour et des yeux grand fermés
un cri de solitude
un cri

(résidence) de la nuit à prolonger jusqu'à la fin des siècles des siècles
paroles surgissantes et surexposées
qui déferlent au mitan je m'accomplis tu t'accomplis il s'accomplit nous nous
accomplissons vous vous accomplissez
accomplis-toi c'est un ordre
accomplis quelque chose sur cette terre
pour que cette terre se souvienne qu'ici il est obligatoire d'accomplir peu
importe quoi où comment pourquoi quand warum sicher immer genau
wunderbar Schmetterling Geschlechtswerkher
just say Ja
don't say Nein
à ce besoin d'accomplissement qui s'accomplit en toi
tu le sens dis tu le sens l'accomplissement qui vient en toi
depuis tes profondeurs les plus profondes
et ne te pose pas la question de savoir
pourquoi l'édredon est trop court
pourquoi la douche coule dans la cabine de douche qui se trouve dans la
cuisine qui fait office de salle de douche

*pourquoi les enfants Kurdes de l'immeuble courent pieds nus dans l'escalier
pourquoi on peut acheter des cigarettes au distributeur automatique du
supermarché à côté du Spielplatz du coin
pourquoi le petit Chinois a les dents du haut qui se chevauchent
pourquoi les pizzas sont énormes dans les restaurants Italiens où l'on ne voit
jamais un seul Italien
pourquoi les corbeaux de Berlin sont de deux couleurs au lieu d'être
entièrement noirs comme à Montmartre
pourquoi il y a des faisans enfermés dans une cage près de Bahnhof Zoo
pourquoi il y a autant d'hommes qui entrent dans les petites cabines des
magasins porno et qui en ressortent peu après d'un air si contristé
pourquoi les communications téléphoniques à l'international sont aussi chères
pourquoi les gens de Berlin sont gentils avec leurs enfants et leur offrent des
vélos en bois sans pédales sur lesquels ils foncent en riant
pourquoi on peut rencontrer les gens de théâtre de Berlin facilement et rêver
avec eux grâce à eux par eux sans faire des courbettes jusqu'à se casser le bas
du dos et la moelle épinière et même s'éclater le front sur le sol – par
révérence -
pourquoi le Kurfürstendam est une avenue aussi longue
pourquoi tout ce qui a été vécu sera irrémédiablement oublié*

accomplis-toi c'est un ordre

(Résidence) de la nuit total carrefour de l'existence

Encore - ce qu'on ne sait pas

toujours - ce qu'on ne veut pas savoir

déjà - ce qu'on a su

peut-être - ce qu'on saura

Les fleuves les rivages les estuaires dont on est construit

Et déconstruit

les berges où l'on a marché en cherchant non pas le secret de l'eau

mais ce qui se partage avec elle en secret

- ce qui en l'eau épelle l'homme -

ondines naïades légendes des livres chèrement acquis

procession des figures mêlées aux asters de Benn
cadavre de Rosa fantômes des rives Séquanais
jouissances nervaliennes sous le tablier du pont au Change
nuit de la rue Fehrbelliner
au dessus de la Pompe Noire
l'oreille se prête au clapot de mémoire et de bière mélangées en arides
secousses
c'est l'heure des résolutions qui résoudraient l'insoluble
l'heure de la chauve-souris vengeresse grinçant des dents à la fenêtre de la
chambre
l'heure du sang qui cogne aux tempes son lent et obscur fourmillement
l'heure que vienne le temps dont on s'éprend
l'heure d'allumer la lampe pour épuiser ses yeux avec un pauvre polar en
traduction allemande
- une histoire de commissaire Vénitien qui aime le Valpolicella –
l'heure de se demander l'heure qu'il est
l'heure de tout remettre en cause sur le tapis noir de l'exil
l'heure de nommer chaque chose pour lui trouver au moins ce début de sens
couette hamac rideau poils cheveux langue lèvres bouton de porte reproduction
lattes de parquet futon orteils testicule gauche testicule droit plafond comètes
opéra frigidaire phares de bagnoles passagers gares coupe du monde hockey-
sur-glace table de chevet pots de fleurs ongles méat oiseaux de proie champs
de blé cathédrale tracé des veines phalanges bite armoire à linge serviettes de
bain étendoir à séchage nombril aiguilles nuages air vent souffle
l'heure de croire en quelque chose en quelqu'un en soi-même
L'H.E.U.R.E de Berlin-loin-de-la-mer